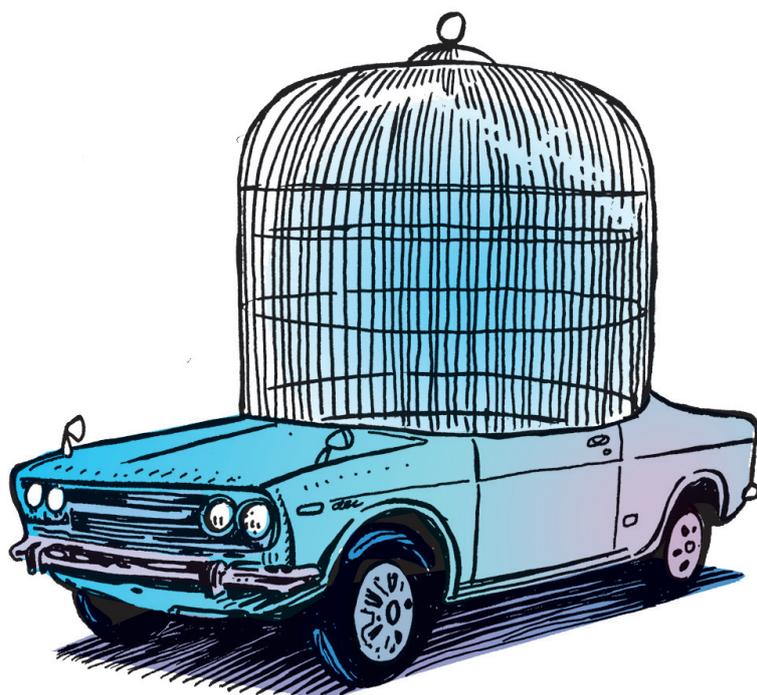


Théâtre du **Rond Point**



DOSSIER DE PRESSE



BLUEBIRD

DE **SIMON STEPHENS**
TRADUCTION **SÉVERINE MAGOIS**
MISE EN SCÈNE **CLAIRE DEVERS**
AVEC **PHILIPPE TORRETON**
BAPTISTE DEZERCES, SERGE LARIVIÈRE
MARIE RÉMOND, JULIE-ANNE ROTH

7 FÉVRIER – 4 MARS 2018, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 7, JEUDI 8 ET VENDREDI 9 FÉVRIER À 20H30

CONTACTS PRESSE

SABINE ARMAN ATTACHÉE DE PRESSE - SCÈNE NATIONALE CHALON-SUR-SAÔNE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

06 15 15 22 24
01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

SABINE@SABINEARMAN.COM
HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Chauffeur de taxi, Jimmy conduit sa Nissan Bluebird dans la nuit anglaise. On ne voit que sa nuque, les passagers se racontent, et il parle aussi. Il roule, avance jusqu'au lieu d'un accident tragique, survenu cinq ans plus tôt. Terrible anniversaire aujourd'hui : il va retrouver Clare, il ne l'a pas vue depuis le jour fatal, la disparition de leur enfant. Jimmy, en quittant son taxi, redevient un homme et affronte Clare. Il n'implore pas, il ne demande rien, il ne réclame aucun pardon de n'avoir pas été là. Il veut juste lui faire un don, une offrande pathétique et déchirante. Le drame se joue sur la route, non-lieu, entre des individus qui cherchent réparation, les mots pour panser la blessure, et retrouvent peut-être l'amour. Parmi les premières pièces du dramaturge anglais Simon Stephens, *Bluebird*, écrite en 1998, dresse les portraits d'individus brisés. Ici, deux parcours blessés, deux pardons improbables. Mais l'incandescence de l'espoir des retrouvailles illumine l'œuvre de l'auteur qui adaptait pour Patrice Chéreau *Je suis le vent* en 2011. Réalisatrice de cinéma, Caméra d'or en 1986 pour *Noir et Blanc*, auteure de *Chimère* ; *Max et Jérémie* ; *Les Marins perdus* ou encore *Rapace* pour la télévision, Claire Devers dirige cinq comédiens de théâtre dans sa première mise en scène. Jimmy, en quittant son taxi, redevient un homme et affronte Clare. Il n'implore pas, il ne demande rien, il ne réclame aucun pardon de n'avoir pas été là. Il veut juste lui faire un don, une offrande pathétique et déchirante. La pièce raconte cet instant à l'intersection de leur chemin.

BLUEBIRD

DE **SIMON STEPHENS**
TRADUCTION **SÉVERINE MAGOIS**
MISE EN SCÈNE **CLAIRE DEVERS**
AVEC **PHILIPPE TORRETON**.....JIMMY
BAPTISTE DEZERCES.....LE CAÏD, BILLY LEE
SERGE LARIVIÈRE.....ROBERT, RICHARD, ANDY
MARIE RÉMOND.....ANGELA, UNE ADOLESCENTE, JANINE
JULIE-ANNE ROTH.....CLARE

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE ET PHOTOGRAPHIES

SCÉNOGRAPHIE **JULIE PEIGNÉ**
LUMIÈRES **EMMANUEL CLOLUS**
SON **THOMAS COTTEREAU, OLIVIER OUDIOU**
VIDÉO **FRANÇOIS LEYMARIE**
RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU **YANN PHILIPPE, RENAUD RUBIANO**
RÉGIE VIDÉO ET SON **GUILLAUME PARRA**
RÉGIE LUMIÈRE **GUILLAUME MONARD**
COSTUMES **SÉBASTIEN LEMARCHAND**
MAQUILLAGE **FANNY BROUSTE**
MARION BIDAUD

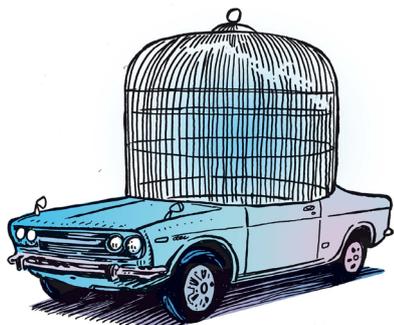
PRODUCTION ESPACE DES ARTS - SCÈNE NATIONALE / CHALON-SUR-SAÔNE, COPRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT, LES CÉLESTINS - THÉÂTRE DE LYON, THÉÂTRE DU JEU DE PAUME / AIX-EN-PROVENCE, THÉÂTRE SARTRVILLE YVELINES - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL, AVEC LE DISPOSITIF D'INSERTION DE L'ÉCOLE DU NORD, SOUTENU PAR LA RÉGION ET LA DRAC HAUTS-DE-FRANCE, AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE DU SOLEIL, L'AUTEUR EST REPRÉSENTÉ DANS LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE PAR L'AGENCE RENAULT & RICHARDSON, EN ACCORD AVEC CASAROTTO RAMSAY & ASSOCIATES LTD / LONDON, REMERCIEMENTS AUX ATELIERS DU TNP VILLEURBANNE POUR LA CONSTRUCTION DU DÉCOR

LE SPECTACLE SERA CRÉÉ LE 16 JANVIER 2018 À L'ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE DE CHALON-SUR-SAÔNE

DURÉE : 2H

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

SABINE ARMAN
SABINE@SABINEARMAN.COM
06 15 15 22 24



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

7 FÉVRIER – 4 MARS 2018, 20H30

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS, LE 11 FÉVRIER

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 7, JEUDI 8 ET VENDREDI 9 FÉVRIER À 20H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Construites autour d'un vide, une absence, une mort, les histoires de Stephens sont cruelles, violentes et nous confrontent à l'impuissance des mots et au désarroi qui nous submerge. Mais son théâtre nous dit aussi qu'il ne faut rien concéder au silence. En refusant de se taire, c'est le chaos du monde – qu'il soit politique ou émotionnel – qu'il combat. Son théâtre nous laisse profondément vivant. Porter *Bluebird* à la scène relève du défi car tout est censé se passer dans un taxi. Comment restituer une parole dans l'habitacle d'un taxi sans en subir l'enfermement. Comment laisser l'acteur au centre d'un projet théâtral sans l'obstruer par de la tôle. Et enfin, comment faire exister ce taxi et son errance. Comme souvent le texte contient la solution. Jimmy est à lui seul l'homme qui conduit et le véhicule qui est conduit. Ils ne font qu'un. L'irruption brutale de la Nissan Bluebird, quand Jimmy et Clare se feront face, exacerbera alors le caractère tragique de leur confrontation. À cet instant, Jimmy n'est plus « taxi », il est redevenu un homme. L'histoire de Jimmy, c'est aussi le trajet d'une expiation. À la fin, il reste seul, au volant de la Nissan Bluebird. De lui, j'aimerais qu'on ne voie plus qu'une nuque comme n'importe quel chauffeur de taxi, nous transformant en n'importe quel client. Et pourtant, une tendresse nous saisit, et nous laisse entrevoir la promesse d'une survie possible pour Jimmy. Car Jimmy nous l'a dit : il est heureux ainsi. L'humanité du théâtre de Stephens fut la porte d'entrée pour concrétiser un désir puissant, un projet têtu et obsédant : venir au théâtre. Et la densité du personnage de Jimmy dans *Bluebird* a emporté ma conviction que c'était ce théâtre-là que je recherchais. Un théâtre contemporain, moderne, mais qui revendique toujours et encore la nécessité de raconter des histoires.

CLAIRE DEVERS

ENTRETIEN AVEC CLAIRE DEVERS

Bluebird, c'est le personnage principal de la pièce, une voiture ?

Depuis plusieurs années, la voiture a fait irruption sur les scènes théâtrales. Sans doute parce qu'elle est un lieu de vie courant et donc de relations humaines : des drames, des tragédies s'y vivent. Il était donc normal que l'écriture théâtrale s'en empare. Souvent l'habitacle ne concerne que quelques scènes, voire quelques instants. Rares sont les textes qui se déroulent exclusivement à l'intérieur d'un véhicule comme dans *Bluebird*. Mais ici, la Nissan Bluebird n'est pas une voiture, c'est un taxi ! Tout est dans ce vocable qui exprime autant le véhicule que l'homme qui le conduit. Il n'y a pas de différence entre eux, ils ne font qu'un. Jimmy est le taxi. Tout le déroulé de la pièce nous conduira vers l'humanité de Jimmy. Dans sa confrontation avec sa femme Clare, Jimmy n'est plus taxi, il redevient un homme. On découvre alors un père qui a échoué de la plus terrible façon, un père écrivain qui a perdu le sens des mots. Dans un silence sidéral, Jimmy s'est accroché à son volant et roule à travers la ville sans fin. Il charge ses clients, des anonymes qui sillonnent Londres, la nuit, révélant leurs pensées intimes. Et qui les expriment à un type encore plus anonyme qu'eux, un chauffeur de taxi. Jimmy, s'il ne peut plus écrire, s'il est privé de ses propres mots, au moins est-il celui qui écoute, répond, provoque, libère et apaise... Se déplace-t-il vraiment ? Non, il conduit les autres. Lui fait du surplace dans son taxi. Même gagner sa vie ne correspond pas à cette activité, et tout ce qu'il gagne, il tiendra à s'en débarrasser comme si cet argent était la preuve d'un travail, alors qu'il ne travaille pas vraiment. Il vit ainsi.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous emparer de cette œuvre ?

J'étais à la recherche d'un théâtre contemporain qui explore l'éclatement de nos liens sociaux et en même temps qui invente une écriture moderne. Dans toutes ces pièces, Simon Stephens revendique le recours à une forme spécifique de dialogue : le duologue. Pour lui, cela correspond à « la volonté de représenter théâtralement un monde qui semble plus atomisé et fracturé que jamais (...) brûlé par un besoin et, à la fois, une inaptitude à communiquer. » J'ai été tout de suite séduite par son théâtre. Plus spécifiquement avec *Bluebird*, j'ai été intriguée par la structure de sa pièce. Elle semblait très binaire : une première partie chaotique, faite de multiples personnages telle une mosaïque sans cohérence et une seconde plus linéaire et traditionnelle. Mais plus je la lisais, plus m'apparaissait une construction en miroir très maîtrisée. Au fur et à mesure que l'on se rapproche du rendez-vous avec Clare, on apprend des bribes sur la vie de Jimmy, des informations contradictoires, on ne sait pas – ou pas encore – si c'est vrai ou non. Si ce qu'il dit n'est pas simplement inspiré par le client du moment, pour le provoquer ou l'apaiser. Seul le déploiement de la scène avec Clare nous confrontera à la vérité. On revisite alors les propos complexes de Jimmy avec ses clients comme dans un effet rétrospectif et on comprend que tout est relié, se fait écho. Dans une voiture, les paroles entre le chauffeur et ses passagers ne sont jamais frontales, tout passe par les rétroviseurs. La structure de *Bluebird* me semblait soudain être une parfaite métaphore qui restituait formidablement cette expérience sensorielle et humaine si spécifique.

Quelle sera le projet de la mise en scène ?

Apparemment *Bluebird* est une gageure. Tout est censé se passer dans un taxi, situation qui induit plutôt une cinématographie. Mais la structure en duologues, la succession des clients, la récurrence des situations, la permanence du personnage de Jimmy... en font un texte profondément théâtral. Il oblige dans sa représentation, à fuir tout naturalisme. Avant tout, le travail scénographique a consisté à déplier, déployer l'habitacle du taxi, à en induire l'intériorité, comme si nous nous y trouvions avec Jimmy et son passager. Chaque « charge » aura un dispositif spécifique : selon la proximité, l'empathie, la bienveillance ou l'indifférence voire l'agressivité de Jimmy envers elle. Au cœur de *Bluebird*, il y a l'errance de Jimmy et de ses clients. Embarqués avec eux, leur errance est la nôtre. De façon impressionniste, par un jeu de lumières, par des visuels projetés, et l'environnement sonore de Londres, la nuit, j'aimerais restituer ce qu'ils voient à travers les vitres, délimiter l'espace dans leur point de vue. Je voudrais restituer aussi ce que l'on voit d'eux en étant à l'extérieur. Tels des passants sur les trottoirs regardant passer un taxi. Et enfin restituer cette parole singulière par l'intermédiaire des rétroviseurs. Très vite un photographe, Saul Leiter, s'est imposé. Il appartient à cette « photographie de rue » dont le but ne fut pas d'illustrer la vie urbaine mais d'en rechercher la complexité, la fugacité, et imposa une subjectivité dans la modernité.

Vous aimez les acteurs, comment allez-vous les diriger, ici ? Travaillerez-vous différemment au théâtre qu'au cinéma ?

Concernant la direction d'acteurs, je ne suis pas sûre qu'il y ait une grande différence entre le théâtre et le cinéma. Seul le parcours, le temps long des répétitions, la possibilité d'expérimenter au plateau me seront nouveaux. Contrairement à l'écran, rien ne sera figé, définitif. Je devrai tenir compte de cette puissance du vivant. Mais c'est cela justement que je veux expérimenter. Ce qui m'a plu aussi chez Simon Stephens, c'est la force des personnages et son théâtre qui n'a pas abandonné la nécessité de raconter des histoires. Et peut-être ici plus qu'au cinéma, je m'appuierai sur le texte, rien que le texte. Car je crois à la force fictionnelle de cette pièce.

Pour vous, s'agit-il d'un conte, d'une fable, d'un mélo, d'un thriller noir ?

Rien de tout cela. Mais plutôt une pièce profondément humaniste. Typiquement anglaise par sa puissance charnelle, émotionnelle, loin de tout intellectualisme. Dans une conférence à Hanovre en 2008, Simon Stephens développe la notion de « playwright » : *wright* et non pas *write*. Ce qui signifie façonner, travailler manuellement, modeler... l'écrivain de théâtre est pour lui un travailleur, un artisan, quelqu'un qui a les mains dans le cambouis. Il n'est pas un penseur, il invente des histoires pour que des acteurs les incarnent. C'est ce que je recherchais en voulant mettre en scène au théâtre : cette écriture anglo-saxonne qui révèle la force de ce médium vivant qui est l'acteur sur scène. Simon Stephens revendique cet humanisme : « Le théâtre est le plus humain de tous les arts. Son sujet est foncièrement ce que c'est que d'être humain. Je conserve autant de foi dans les promesses de ce que les êtres humains peuvent accomplir que je me désespère devant ce dont ils semblent capables. Mais dès qu'il y a de la lumière dans un théâtre, il y a une promesse et un espoir. » C'est cette vision que je partage et défendrai avec *Bluebird*.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

SIMON STEPHENS

TEXTE

Né à Stockport en 1971, Simon Stephens entreprend des études d'Histoire à l'université de York et y découvre le théâtre. En 1998, *Bluebird* est très remarquée au Festival des jeunes auteurs du Royal Court à Londres, que Simon Stephens intègre en 2000 comme auteur en résidence et où il enseignera dans le cadre du Young Writers Programme de 2001 à 2005 ; il y écrit *Hérons* (2001). S'ensuivront de nombreuses pièces comme : *Port* (2002) ; *Country Music* (2004) ; *On the Shore of the Wide World* (2005) ; *Motortown* (2006) ; *Pornography* (2007) ; *Harper Regan* (2008) ; *Punk Rock* (2009) ; *Wastwater* (2011) ; *The Curious Incident of the Dog in the Night-Time* (adapté du roman de Mark Haddon, 2012) ; *Carmen Disruption* (2014) ; *Heisenberg* (2015) ... souvent distinguées par des prix prestigieux. En 2011, il adapte pour Patrice Chéreau la pièce de Jon Fosse, *Je suis le vent*, spectacle présenté au Théâtre de la Ville. Il a développé une relation de travail très étroite avec le metteur en scène allemand Sebastian Nübling, qui est souvent le premier à créer ses textes à Hambourg avant leur reprise en Grande-Bretagne. De même récemment, il a entamé une collaboration aux Pays-Bas avec le metteur en scène Ivo Van Hove. Premier auteur dramatique britannique accueilli en résidence au National Theatre (2005), il est actuellement artiste associé au Lyric Theatre et auteur associé au Royal Court. Ses pièces sont publiées aux éditions Methuen.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

BIBLIOGRAPHIE

- 2014 *Birdland*
 Blindsided
 Carmen Disruption
 The Cherry Orchard
- 2012 *The Curious Incident of the Dog in the Night-Time*
 Morning
 London
- 2010 *T5*
 The Trial of Ubu
 Marine Parade
 A Thousand Stars Explode in the Sky
- 2009 *Punk Rock*
- 2008 *Sea Wall*
- 2007 *Harper Regan*
 Pornography
- 2006 *Motortown*
- 2005 *On the Shore of the Wide World*

CLAIRE DEVERS

MISE EN SCÈNE

Née à Paris le 20 août 1955, Claire Devers est diplômée de la promotion n°38 de l'IDHEC (ex-FEMIS). Réalisatrice et scénariste, elle se fait connaître avec son premier film *Noir et Blanc* pour lequel elle reçoit la Caméra d'Or au Festival de Cannes en 1986. Dès cette expérience, son intérêt va aux jeunes acteurs de théâtre comme Francis Frappat qu'elle rencontre à l'École du Théâtre Nanterre-Amandiers. Suivront *Chimère* ; *Max et Jérémie* ; *Les Marins Perdus*... mais aussi très tôt une collaboration avec Arte lors des *Collections* (*Simenon des Tropiques* ; *Droite Gauche*) initiées par Pierre Chevalier. C'est lors d'un tournage en Afrique du Sud en 1994 où elle rencontre les acteurs du Market Theater que grandit son intérêt pour le théâtre. Que ce soit à travers ses collaborateurs mais surtout les acteurs avec lesquels elle travaille dorénavant (Catherine Hiegel, Marcel Bozonnet, Dominique Blanc, Dominique Reymond, Denis Podalydès, Laurent Stocker, Judith Chemla, Clotilde Hesme... Grégory Gadebois) elle ne cessera de s'en rapprocher. *Bluebird* sera sa première mise en scène théâtrale.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA (RÉALISATRICE-SCÉNARISTE)

2017 *Pauvre Georges !*

2003 *Les Marins perdus*

TÉLÉVISION (RÉALISATRICE-SCÉNARISTE)

2011 *Rapace*

2009 *Envoyez la fracture*

2007 *Le Pendu*

PHILIPPE TORRETON

INTERPRÉTATION / JIMMY

Philippe Torretton entre à la Comédie-Française comme pensionnaire en 1990 puis sociétaire en 1994. Il joue les grands rôles du répertoire classique : Scapin, Lorenzaccio, Hamlet, Henry V, Tartuffe ou George Dandin. Il quitte la Comédie-Française en 1999. Bertrand Tavernier lui propose le rôle d'Antoine dans *L.627* puis le rôle-titre de Capitaine Conan qui lui vaut le César du meilleur acteur en 1997. Acteur engagé, il interprète en 1999, toujours pour Tavernier, le rôle d'un directeur d'école maternelle confronté à la misère sociale dans *Ça commence aujourd'hui*. Au théâtre, il interprète, entre autres, en 2000, *On ne refait pas l'avenir* d'Anne-Marie Étienne. En 2001, il donne la réplique à Charlotte Gainsbourg dans *Félix et Lola* de Patrice Leconte, en 2002, il joue Napoléon dans *Monsieur N.* d'Antoine de Caunes, en 2004, il est face à Grégori Derangère dans *L'Équipier* de Philippe Lioret, en 2005, il apparaît dans *Les Chevaliers du ciel* de Gérard Pirès. Il est nommé pour le César du meilleur acteur cette même année. En 2005, il interprète *Robert III* d'Artois, dans la série *Les Rois maudits*, puis on le voit dans *La vie sera belle* en 2007. Entre temps, il est François Seurel dans *Le Grand Meaulnes* et Charles dans *Ulzhan* de Volker Schlöndorff. En 2005-2006 Il est en tournée dans le rôle de *Richard III* de William Shakespeare, mis en scène de Philippe Calvario. Il se lance à son tour dans la mise en scène en 2007, montant et interprétant *Dom Juan* de Molière. En 2010, il joue *Un pied dans le crime* de Labiche, dans une mise en scène de Jean-Louis Benoît puis en 2011 dans *Hamlet*, mis en scène par Jean-Luc Revol. Durant les saisons 2012-2014, il joue *Cyrano de Bergerac*, mis en scène par Dominique Pitoiset pour le rôle duquel Il obtient le Molière du meilleur comédien dans le théâtre subventionné en 2014. Il tourne *Présumé coupable* de Vincent Garenq pour lequel il est nommé pour le César du meilleur acteur en 2012. Après plusieurs rôles au cinéma : *L'Écume des jours* de Michel Gondry en 2013, et *La Pièce manquante* en 2014, il interprète à la télévision le rôle du commandant Cardella dans *Flic tout simplement* d'Yves Rénier. Distingué en 1996 par le Prix Gérard Philipe de la ville de Paris, il est nommé chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1999.

Le téléfilm *Mystère au Louvre* de Léa Fazer avec Alice Taglioni, Philippe Torretton et Nicolas Marié sera diffusé le 27 décembre 2017 sur France 2.

Philippe Torretton est également auteur. Son dernier ouvrage, *Nous qui sommes devenus le mauvais temps*, paraîtra le 1^{er} février 2018 aux Éditions du Cherche Midi.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

2016	<i>Cyrano de Bergerac</i> de Edmond Rostand, m.e.s de Dominique Pitoiset	2011	<i>L'Art d'aimer</i> d'Emmanuel Mouret <i>L'Ordre et la Morale</i> de Mathieu Kassovitz <i>Présumé Coupable</i> de Vincent Garenq
2011	<i>Un pied dans le crime</i> d'Eugène Labiche, mise en scène Jean-Louis Benoît <i>Hamlet</i> de William Shakespeare, mise en scène Jean-Luc Revol	2009	<i>Banlieue 13 : Ultimatum</i> de Patrick Alessandrin
2010	<i>Un pied dans le crime</i> d'Eugène Labiche, mise en scène Jean-Louis Benoît	2008	<i>Au cœur de l'acteur</i> , documentaire d'Antoine Benoit <i>Ulzhan</i> de Volker Schlöndorff
2009	<i>Oncle Vania</i> d'Anton Tchekhov, mise en scène Claudia Stavisky	2006	<i>Jean de la Fontaine, le défi</i> de Daniel Vigne
2008	<i>Dom Juan</i> de Molière, mise en scène Philippe Torretton	2005	<i>Le Grand Meaulnes</i> de Jean-Daniel Verhaeghe <i>Les Chevaliers du ciel</i> de Gérard Pirès
2006	<i>Richard III</i> de William Shakespeare, mise en scène Philippe Calvario		

CINÉMA

2016	<i>Les Enfants de la chance</i> de Malik Chibane
2014	<i>La Pièce manquante</i> de Nicolas Birkenstock
2013	<i>L'Écume des jours</i> de Michel Gondry
2012	<i>Tous cobayes ?</i> de Jean-Paul Jaud

TALENTBOX

DOROTHÉE GROSJEAN AGENT

01 56 69 33 33 – D.GROSJEAN@TALENTBOX.FR

ALICE JULIENNE ASSISTANTE

01 56 69 33 00 – A.JULIENNE@TALENTBOX.FR

PRESSE CHERCHE MIDI

BÉATRICE CALDERON

06 70 52 90 84 – BEATRICECALDERON@ORANGE.FR

BAPTISTE DEZERCES

INTERPRÉTATION / *LE CAÏD*, BILLY LEE

Entre 2012 et 2015, Baptiste Dezerces se forme à l'École du Nord (direction Stuart Seide, puis Christophe Rauck) après deux années au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris (classe de François Clavier). Durant sa formation à l'École du Nord, il joue sous la direction d'Olivier Werner, Christophe Rauck, Stuart Seide, Jacques Vincey, Charlotte Clamens, Christophe Patty, Lucie Berelowitsch, Irène Bonnaud, Rémi De Vos et Cyril Teste. Fort d'un stage professionnel en 2008-2009 au Théâtre du Seuil à Chartres, il crée Juste avant la Compagnie avec Lisa Guez en juillet 2010. Cette structure lui permet d'interpréter le personnage de *La nuit juste avant les forêts* (de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Lisa Guez) au Théâtre de l'École normale supérieure (ENS), puis au Théâtre du Seuil pendant une semaine en octobre 2011.

Entre 2010 et 2012, il a interprété le rôle d'Alceste, sous la direction de la compagnie Sub'théâtre, au cours d'une tournée de théâtre à domicile. En septembre 2012, Baptiste Dezerces incarne Stéphane Mallarmé dans *Pour un tombeau (d'Anatole)*, mis en scène par Clément Camar-Mercier, au Théâtre de l'ENS. En 2013, il joue et met en scène en collaboration avec Lisa Guez, *Richard III* de William Shakespeare traduit et adapté par Clément Camar-Mercier. En 2015, il participe au dernier projet de *Juste avant la compagnie : Macbeth* de Shakespeare, dont il interprète le rôle-titre, avec le soutien du Théâtre du Nord. La même année, il incarne Aumerle, dans *Richard II* mis en scène par Guillaume Séverac-Schimtz, une création du Collectif Eudaimonia, au Théâtre de l'Archipel – Scène nationale de Perpignan.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2015 *Macbeth* de Shakespeare, m.e.s. Lisa Guez
Richard II de Shakespeare, m.e.s. Guillaume Séverac-Schimtz
- 2012 *Pour un tombeau (d'Anatole)*, de Stéphane Mallarmé m.e.s. Clément Camar-Mercier
- 2011 *La nuit juste avant les forêts*, de Bernard Marie Koltès, m.e.s. Lisa Guez

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2016 *Beaucoup de verre, un peu d'acier* (texte et mise en scène)
- 2013 *Richard III* de Shakespeare, adaptation de Clément Camar-Mercier

SERGE LARIVIÈRE

INTERPRÉTATION / ROBERT, RICHARD, ANDY

Serge Larivière est né en Belgique en 1957. Après ses études, il se plonge rapidement dans l'univers du cinéma et débute dans des films et courts-métrages déjantés tels que *The Little Seed* ou *Tout le monde peut se tromper*. Les années 2000 marquent pour lui, une période de forte activité avec une vingtaine de projets : *Pleure pas Germaine, J'ai toujours rêvé d'être un gangster* aux côtés de Jean Rochefort et de Samuel Benchetrit, *Le Silence de Lorna* ; *La Très Très Grande Entreprise* ; *La Loi de Murphy*... Parallèlement à sa carrière cinématographique, Serge Larivière monte sur scène dans plus d'une vingtaine de pièces sous la direction en autres de Michel Kacelenbogen, Thierry Debroux, Lorant Wanson, Beno Besson, Philippe Blasband ou encore Charlie Degotte. Il joue notamment dans *Cercles/Fictions* et *Ma chambre froide*, deux pièces mises en scène par Joël Pommerat.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

2011 *Ma Chambre froide* de Joël Pommerat,
m.e.s de l'auteur

2010 *Cercles/Fictions* de Joël Pommerat,
m.e.s de l'auteur

Séraphine de Martin Provost

La Très Très Grande Entreprise de Pierre
Jolivet

Le Silence de Lorna de Jean-Pierre Dardenne
et Luc Dardenne

2007 *Les Deux Mondes* de Daniel Cohen

Les Coquelicots de Philippe Blasband

Formidable de Dominique Standaert

J'ai toujours rêvé d'être un gangster
de Samuel Benchetrit

CINÉMA

2017 *Daddy Cool* de Maxime Govare

2016 *Le Ciel flamand* de Peter Monsaert

2015 *Le Tout Nouveau Testament*
de Jaco Van Dormael
Cosmodrama de Philippe Fernandez

2006 *Komma* de Martine Doyen

2005 *La Couleur des mots* de Philippe Blasband

Ultranova de Bouli Lanners

Le Couperet de Costa-Gavras

2014 *Ablations* d'Arnold de Parscau

2013 *Henri* de Yolande Moreau
Je suis supporter du Standard
de Riton Liebman

2012 *Le Grand soir* de Gustave Kervern et
Benoît Delépine
Comme un chef de Daniel Cohen

2011 *Chez Gino* de Samuel Benchetrit

2010 *La Tête en friche* de Jean Becker
Sweet Valentine d'Emma Luchini
Sans laisser de traces de Grégoire Vigneron
Mammuth de Benoît Delépine et
Gustave Kervern
Complices de Frédéric Mermoud

2009 *Mr Nobody* de Jaco Van Dormael
La Loi de Murphy de Christophe Campos
Le Dernier pour la route de Philippe Godeau

2008 *Cyprien* de David Charhon
La Possibilité d'une île de Michel Houellebecq

MARIE RÉMOND

INTERPRÉTATION / *ANGELA, UNE ADOLESCENTE, JANINE*

Formée à l'École du Théâtre national de Strasbourg, Marie Rémond joue au théâtre sous la direction d'Erika von Rosen, Marion Lecrivain, Matthieu Roy, Michel Cerda, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Jacques Vincey, Thomas Quillardet. Elle participe à l'édition 2010 de *L'École des Maîtres* sous la direction de Matthew Lenton pour Wonderland. Dans le cadre du festival « En avant les Pays-Bas » à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, elle met en espace *Le Jour, et la nuit, et le jour après la mort* d'Esther Gerritsen. Elle met en scène *Les Règles du savoir-vivre dans la Société moderne*, de Jean-Luc Lagarce, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *La Remplaçante* de Thomas Middleton et William Rowley (dans le cadre des ateliers d'élèves du Théâtre national de Strasbourg) et *Promenades* de Noëlle Renaude. En 2011, elle crée et joue *André* à partir de l'histoire d'André Agassi, un spectacle coécrit avec Sébastien Pouderoux et Clément Bresson. En 2013, elle crée avec la même équipe *Vers Wanda* un spectacle autour de Barbara Loden. En 2014, elle joue dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz dans une mise en scène de Jacques Vincey et obtient pour ce rôle le Molière de la révélation féminine 2015. En 2015, elle crée *Comme une pierre qui...* pour le Studio Théâtre de la Comédie-Française, un spectacle coécrit avec Sébastien Pouderoux autour de la session d'enregistrement de Dylan pour *Like a Rolling Stone*. Elle jouera dans l'adaptation du *Rayon Vert* d'Éric Rohmer, mis en scène par Thomas Quillardet.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2017 *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, m.e.s de Stéphane Braunschweig
Où les cœurs s'éprennent, adaptation de deux films d'Eric Rohmer, m.e.s de Thomas Quillardet
- 2014 *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, m.e.s de Jacques Vincey
- 2013 *Vers Wanda* de Marie Rémond
- 2011 *André*, projet de Marie Rémond
- 2010 *L'affaire de la rue de Lourcine*, de Eugène Labiche, m.e.s de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma
- 2009 *Et Pourtant ce silence ne pouvait être vide*, de Jean Magnan, m.e.s de Michel Cerda
- 2008 *Salinger*, de Koltes, m.e.s d'Erika Von Rosen

THÉÂTRE (METTEUR EN SCÈNE)

- 2015 *Comme une pierre qui...* de Greil Marcus avec Sébastien Pouderoux
- 2013 *Vers Wanda* Un projet de Marie Rémond
- 2011 *André. Un projet* de Marie Rémond

JULIE-ANNE ROTH

INTERPRÉTATION / CLARE

Julie-Anne Roth est une actrice, formée au CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique). Elle joue notamment dans les spectacles de Dan Jemmett (*Shake, La Comédie des Erreurs...*), Stuart Seide et Adel Hakim et dans les films de Cédric Klapish, François Dupeyron, Philippe Leguay et Alexandre Astier. En 2012, elle écrit la pièce *On ne me pissera pas éternellement sur la gueule*, chronique familiale autour d'un frère schizophrène, récompensée en 2012 par le CNT et le Prix d'écriture théâtrale de Guérande. En 2013, elle écrit et réalise son premier court-métrage *En avant, calme et droit produit* par Sombrero Films/ Manufactura. En 2014, elle collabore à la création de *Run Run Run, hommage à Lou Reed* par Emily Loizeau au CENTQUATRE-PARIS.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

2016	<i>Cyrano de Bergerac</i> de Edmond Rostand, m.e.s de Dominique Pitoiset	2009	<i>36 vues du pic Saint-Loup</i> de Jacques Rivette <i>Un chat un chat</i> de Sophie Fillières
2015	<i>Mona</i> d'Emily Loizeau <i>Run Run Run</i> , spectacle hommage à Lou Reed avec Emily Loizeau <i>En roue libre (Village Bike)</i> de Penelope Skinner, m.e.s de Claudia Stavisky	2005	<i>Le Démon de midi</i> de Marie-Pascale Osterrieth <i>Gentille</i> de Sophie Fillières
2014	<i>Roméo et Juliette</i> , m.e.s de Nicolas Briançon	TÉLÉVISION	
2012	<i>Isabelle et la Bête</i> de Grégoire Solotareff Sansévérino, m.e.s de Véronique Bellegarde	2017	<i>Souviens-toi</i> de Pierre Aknine
2010	<i>La Comédie des erreurs</i> de William Shakespeare, m.e.s de Dan Jemmett	2015	<i>Les Années perdues</i> de Nicolas Picard-Dreyfuss
2009	<i>Le Legs et Les Acteurs de bonne foi</i> de Marivaux, m.e.s de David Géry	2014	<i>Accusé</i> de Didier Bivel <i>Coût de chance</i> de Denis Mallevat
2008	<i>La Place Royale de Corneille</i> , m.e.s de Catherine Delattres	2012	<i>Lili David</i> de Christophe Barraud
2007	<i>Mesure pour mesure</i> de William Shakespeare, m.e.s d'Adel Hakim	2011	<i>Dans la peau d'une grande</i> de Pascal Lahmani
		2010	<i>Les Vivants et les Morts</i> de Gérard Mordillat
		2008	<i>Paradis criminel</i> de Serge Meynard
		2007	<i>Sécurité intérieure</i> série de Patrick Grandperret

CINÉMA

2017	<i>Normandie Nue</i> de Philippe Leguay
2014	<i>En avant, calme et droit</i> de Julie-Anne Roth
2013	<i>Alceste à bicyclette</i> de Philippe Le Guay
2012	<i>David et Madame Hansen</i> d'Alexandre Astier <i>Un bonheur n'arrive jamais seul</i> de James Huth
2011	<i>Propriété interdite</i> , d'Hélène Angel
2010	<i>Dernier étage, gauche, gauche</i> d'Angelo Cianci

TOURNÉE

16 - 18 JANVIER 2018

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE / CHALON-SUR-SAÔNE (71)

23 - 27 JANVIER 2018

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME / AIX-EN-PROVENCE (13)

31 JANVIER - 1ER FÉVRIER 2018

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS / AMIENS (80)

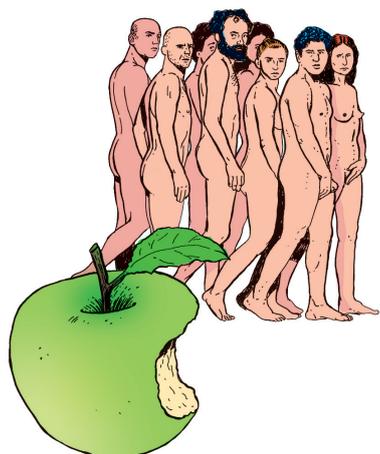
29 ET 30 MARS 2018

THÉÂTRE SARTROUVILLE / YVELINES (78)

3 - 7 AVRIL 2018

THÉÂTRE DES CÉLÉSTINS / LYON (69)

À L’AFFICHE



BESTIE DI SCENA (BÊTES DE SCÈNE)

UN SPECTACLE DE EIMMA DANTE

AVEC ELENA BORGOGNI, SANDRO MARIA CAMPAGNA, VIOLA CARINCI
ITALIA CARROCCIO, DAVIDE CELONA, SABINO CIVILLERI
ROBERTO GALBO, CHARINE MARINGOLI, IVANO PICCIALLO
LEONARDO SARTI, DANIELE SIVARINO, MARTA ZOLLET
STEPHANIE THILLANDIER, EMILIA VERGINELLI
ET AVEC DANIELA MACALUSO ET GABRIELE GUGLIARRA

6 – 25 FÉVRIER, 21H



DERNIÈRES
REPRÉSENTATIONS
EXCEPTIONNELLES

1 HEURE 23’14’’ ET 7 CENTIÈMES

UN SPECTACLE DE ET AVEC JACQUES GAMBLIN
ET BASTIEN LEFÈVRE

13 – 25 FÉVRIER, 18H30
28 FÉVRIER – 18 MARS, 20H30



FESTIVAL NOS DISQUES SONT RAYÉS #2

CONCEPTION JEAN-DANIEL MAGNIN ET JEAN-MICHEL RIBES

CONFÉRENCES-RENCONTRES DE KADER AOUN, FRY, AUDE LANCELIN
MATHIEU MADENIAN, TONIE NATHAN, WARY NICHEN
ÉRIC VUILLARD ET PIERRE ASSOULINE, SOPHIE WÄRNICH
ET LA REVUE VACARME, THOMAS WIESEL

29 JANVIER – 10 FÉVRIER, 15H / 20H



LES BIJOUX DE PACOTILLE

TEXTE ET INTERPRÉTATION CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER
MISE EN SCÈNE PAULINE BUREAU

6 – 31 MARS, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 